MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 10 (1912), p. 79-88

Louis Massignon

Six plats de bronze de style mamelouk [avec 4 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724710922 *Athribis X* Sandra Lippert
9782724710939 *Bagawat* Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960 *Le décret de Saïs* Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915 *Tebtynis VII* Nikos Litinas
9782724711257 *Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale* Jean-Charles Ducène
9782724711295 *Guide de l'Égypte prédynastique* Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant
9782724711363 *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*
9782724710885 *Musiciens, fêtes et piété populaire* Christophe Vendries

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

SIX PLATS DE BRONZE DE STYLE MAMELOUK

PAR

M. LOUIS MASSIGNON.

Six pièces seront décrites ci-dessous, dont la facture, à elle seule, dénote une origine commune arabe, égypto-syrienne, et une date voisine de notre XVe siècle (IXe siècle de l'hégire) [1].

Le premier plat (pl. I), a été trouvé tout dernièrement à Mossoul, et fait actuellement partie de la collection de M. le Consul Ledoulx, à Constantinople, où il m'a bien voulu permettre de l'étudier pour le publier.

Les cinq autres ont pu être achetés au Caire, auprès du Khân al Khalîlî, isolément, l'un après l'autre, entre novembre 1909 et mai 1910.

Ils donnent dans l'ensemble des précisions intéressantes sur certains hauts dignitaires de la cour du Caire, et sur la titulature traditionnellement employée pour ces plats armoriés [2].

I

Plat de bronze. État de conservation parfait. Bord dentelé. Au médaillon du fond, armoiries (voir fig. 1). A l'entour, une série d'ornementations circulaires en arabesque, d'un style très simple et très gracieux. Remarquer, sur la concavité, les six compartiments coupés de six médaillons à arabesques, et qui contiennent deux thèmes d'entrelacs alternant (pl. I).

Fig. 1.

Une seule légende, immédiatement au pourtour du blason, en une seule ligne, disposée en cercle. L'envers ne porte aucune marque.

(1) Sauf peut-être le n° 3.

(2) Cf. VAN BERCHEM, *Matériaux pour un Corpus Inscr. Arab.* (*Mémoires de la Mission archéologique française du Caire*, t. XIX, p. 888 [Index]). YACOUB ARTIN PACHA, *Un bol compotier en cuivre blasonné du XVe siècle* (*Bulletin de l'Institut égyptien*, 5e série, t. III, p. 90-96). JEAN MASPERO, *Deux vases de bronze arabes du XVe siècle* (*Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale du Caire*, t. VII, p. 173-175).

BIFAO 10 (1912), p. 79-88 Louis Massignon
Six plats de bronze de style mamelouk [avec 4 planches].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Légende :

مِمّا عُمِلَ بِرَسْمِ الجَنَاب العالىّ المَوْلَوِىّ الأَمِيرىّ
سُودُون العَجَمىّ
عَيْن مُقَدَّمَي الأُولوف بالدِّيَار المِصْرِيّه

Traduction : «[Ceci fait partie] des pièces exécutées pour le service de Sa Haute Excellence le mawlawī, l'amīrī Soūdoūn el 'Ajamî, chef des «moqaddamîn» des «oūloūf» (*sic*), pour la circonscription d'Égypte [1].»

Notes : *Mawlawī* et *amîrî* sont des relatifs de *titre* dépendant de l'initial «janâb» et se rapportent à Soūdoūn lui-même : «Son Excellence *mawlawienne*...».

'Ajamî fait allusion à son extraction étrangère, non arabe, persane, peut-être, plutôt que turque.

Soūdoūn. Ce nom turc [2] a été porté par différents émirs, dont deux ont précisément porté le titre de chef des «moqaddamîn» des «oloûf» en Égypte : *Soūdoūn al Barqī*, qui revint de Damas au Caire, sans congé du sultan Sayf al Dîn Qâytbây, et qui mourut dans l'année, en 872/1467 [3]. Et l'émir *Soūdoūn al Aframm* al Moḥammadî al Żâhirî, cité en 878/1473 [4], année où il mourut. Mais il s'agit ici du célèbre émir l'atâbak *Soūdoūn al 'Ajamî* ibn Jâni Bak [5], nommé atâbak en 922/1516, et l'un des «omarâ al moqaddamîn» (ms. BN. 1824, f°s 103^b, 106^b, 119^b, 130^b, 131^b, etc.).

Moqaddamay al oloûf [6]. On sait que ce titre, littéralement «commandant des milliers» correspond à une charge connue dans la hiérarchie des officiers mamelouks, la «taqdimah» commandement de *mille* hommes, c'est-à-dire émirat de *cent* mamelouks (dizainiers) : c'était un commandement purement fictif, donnant droit aux revenus de certains fiefs égyptiens (voir note 8) [7].

Al diyâr al miṣrîyah, l'Égypte : ici, par opposition à : la «circonscription de Syrie» (cf. n° 1).

[1] Ou peut-être «pour tout le royaume d'Égypte».

[2] On peut y reconnaître سو (archaïque pour صو) + دون = eau + nuit?

[3] «وكان عين من جملة المقدّمين بمصر» précise Ibn Iyâs, *Târîkh Miṣr*, éd. de 1311 hég., t. II, p. 93. Il faut utiliser cette édition des *Badâi' al zohoûr* au moyen de l'*Index* qu'en a publié Yacoub Artin pacha, éd. Boûlâq, 1314 hég., et la compléter, pour la lacune des années 906-921 de l'hég., par le ms. de Paris BN. 1824, f° 102 *a* seq.

[4] Ibn Iyâs, *loc. cit.*, t. II, p. 150.

[5] Ibn Iyâs, t. III, p. 2, 25, 140, et *Index* p. 60, et Weil, *Geschichte der Chalifen*, t. V, p. 365, 373, 411, 412, 414 (références dues à M. le Dr Sobernheim). Un autre «Soûdoûn al 'Ajamî» figure dans le *Manhal al ṣâfi* d'Ibn Taghri Birdî (ms. BN. 2070, f° 131 *b*) (communication du Dr Sobernheim).

[6] M. le Dr Sobernheim m'a souligné l'importance de cette inscription au point de vue de ce titre spécial.

[7] Cf. Van Berchem, *loc. cit.*, p. 281, 409, 410, 544, 546, 886 col. 2.

BIFAO 10 (1912), p. 79-88 Louis Massignon
Six plats de bronze de style mamelouk [avec 4 planches].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Observations : L'inscription contient un lapsus graphique intéressant, provoqué par la prononciation usuelle : اولوف (oûloûf) au lieu de أُلوف (oloûf); le dhammah de l'alif transformé en waw.

II

Plat en bronze : qui a été étamé, et se trouve très usé, bord lisse, diamètre : environ 0 m. 395 mill. (pl. II *a*).

Au médaillon du centre, un blason (voir fig. 2) qui se trouve répété quatre autres fois à la périphérie, où il alterne avec quatre médaillons à entrelacs, coupant une légende (1re) en quatre compartiments d'arabesques. A l'extrême périphérie, même légende.

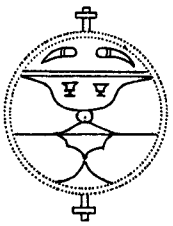


Fig. 2.

Sur l'envers, une première légende (2e) en cursive nette et profondément gravée, en deux parties, disposées à 180°. Et une seconde légende (3e) en cursive, plus hâtivement gravée, à droite de la deuxième partie de la seconde.

Première légende :

بَلَغْتَ من العُلِيا على المَراتِب
وقَارَنَكَ التَّوفِيق مِن كُلّ جَانِب
ولا زِلْتَ مَرْغوبًا إِلَيْكَ وبَاسِطًا
يَمِينَكَ لِنيلِ المطَالِب

Traduction : «Tu as, en dignité, surpassé les grades!
Et la Providence t'a de toutes parts hanté!
Et tu n'as pas cessé d'être désiré, et d'étendre
ta dextre pour accorder ce qu'on te demandait!»

Cette légende est répétée une seconde fois, nous l'avons dit, sur l'extrême périphérie.

BIFAO 10 (1912), p. 79-88 Louis Massignon
Six plats de bronze de style mamelouk [avec 4 planches].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Deuxième légende :

مِمَّا عُمِلَ بِرَسْم الجَنَاب العالِىّ السَّيْفِىّ كُرْتْبَاي مِن اقْبَرْدِي
نَائب قَلْعَة حَلَب المَحْرُوسَة المَلَكِيّ[1] الأَشْرَفِيّ عَزَّ نَصْرَه

Traduction : «[Ceci fait partie] des pièces exécutées pour le service de Sa Haute Excellence le sayfî Kortbây, affranchi d'Âqbardî], et nâyb de la citadelle d'Alep la bien gardée, le malakî, l'ashrafî, que Dieu exalte sa victoire!»

Troisième légende :

مِمَّا عُمِلَ بِرَسم[2] المَقَرّ الأَشْرَف العالِىّ السَّيفِيّ سِيبَاى عَزَّ نَصْرَه

Traduction : «[Ceci fait partie] des pièces exécutées pour le service de Sa très Noble et Haute Éminence le sayfî Sîbây, que Dieu exalte sa victoire!»

Notes (Première légende) : *balaghta....* C'est une sorte de souhait sous forme d'éloge, et la formule est classique à l'époque mamelouk (cf. plat n° V). Elle est en elle-même assez banale, et sa prose rimée bien pauvre.

(Deuxième légende) : *sayfî.* L'épithète étant antécédente se rapporte à Kortbây lui-même et indique que son prénom était «Sayf al Dîn». Car «en règle absolue, tous les relatifs placés entre un *initial* (*maqarr, maqâm, janâb*, etc.) et le nom propre, sont des relatifs dépendant de cet initial : le dernier de ces relatifs, celui qui précède le nom propre, est toujours formé sur le surnom en *al dîn* du titulaire lui-même» (Van Berchem).

(Même légende) : *Kortbây.* Ce nom est fort intéressant : l'ethnique «Kort» semble se rapporter à la famille princière des Kort de Hérat, qui régna au nord-est de la Perse du XIIIe au XVe siècle : cf. le «Kort Namâ», de Rabī'î Foūshanjî, utilisé par al Asfizārî (ms. BN. Supp. Persan n° 237) sur leur généalogie. Le nom devint, on ne sait trop pourquoi, très répandu parmis les émirs mamelouks du XVe siècle. La table d'Ibn Iyâs (*loc. cit.*) en fournit six exemples. Quant au personnage qui porte ici ce nom, je dois à la courtoisie du Dr Sobernheim la communication d'une précieuse inscription qui prouve péremptoirement son passage à la citadelle d'Alep comme «nâyb», c'est-à-dire «gouverneur» de cette place forte, qui est la clef de la Syrie du Nord. La voici :

[Citadelle d'Alep : Bâb al Jinayn : inscription : copie du Dr Sobernheim] :

(1) أَمَرَ بِتَجْدِيده مَوْلانا السُّلْطان المَلِك الأَشْرَف ابى النَّصْر قائْتْبَاى عَزَّ نَصْرَه
(2) فى أَيَّام المَقَرّ العالِىّ السَّيْفِىّ كُرْتْبَاى النائب بالقَلْعَة بِحَلَب المَحْرُوسَة فى سنة أَرْبَع وتَسْعِين وثَمانمائه

[1] Le graveur a écrit : «الملى» (*sic*) par lapsus. — [2] Le graveur a écrit : «رسم» (*sic*).

BIFAO 10 (1912), p. 79-88 Louis Massignon
Six plats de bronze de style mamelouk [avec 4 planches].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Kortbây était donc bien «gouverneur de la citadelle d'Alep [1]»; en 894/1489 : pour le sultan Qâytbây (872/1467-901/1495).

(Même légende) : *Min Aqbardî* «min» (qu'il ne faut pas confondre avec «ibn», graphiquement si semblable) placé devant un nom d'émir indique, semble-t-il, un mamelouk *de* cet émir, affranchi «par» cet émir. On est à peu près d'accord là-dessus aujourd'hui. Quant à l'émir Âqbardî, qu'il faut chercher dans la période immédiatement antérieure à la date précitée, il s'agit vraisemblablement du fameux Âqbardî qui devint grand dawâdâr en 886/1481 à la place d'Yashbak, et vizir en 891/1486 [2]. Mais il avait tant d'homonymes que l'identification reste incertaine.

(Même légende) : *Al malakî al ashrafî*, c'est-à-dire, mamelouk d'al Malik al Ashraf. Ce surnom, fréquent chez les sultans mamelouks, peut désigner soit Barsbây (824/1421-841/1437), soit Iynâl (857/1453-859/1454) soit Qâytbây (872/1467-901/1495). Remarquer que c'est ici un «*relatif d'appartenance fonctionnel*», dûment suffixé (Van Berchem).

(Troisième légende) : *Al maqarr*. Sur ce titre bien connu, cf. Van Berchem, *loc. cit.*, p. 848.

(Même légende) : *Al sayfî*, c'est-à-dire, Sayf al Dîn Sîbây. Cf. note 2.

(Même légende) : *Sîbây*. C'est ici l'un des émirs les plus illustres de la dernière période de l'empire mamelouk. Sîbây ibn Bokht Joḥâ, simple affranchi du sultan Qâytbây, fut nommé par lui nâyb de Sîs en 892/1486 [3], d'où il passa à Ḥamâh en 906/1500, sous Ṭoûmân bây : après un raid à Karak, il est nommé un instant «grand amîr-akhôr [4]».

A la fin de la même année, le nouveau sultan, al Ghoûrî le nomma nâyb d'Alep [5], de la *ville*, non de la citadelle : l'importance stratégique de la place avait depuis longtemps fait dédoubler la «niyâbah» d'Alep [6].

En 910/1504, Sîbây refuse le titre d'«amir majlîs» [7], se révolte contre le sultan, avec Dawlat bây, nâyb de Tripoli et Damas; après le siège de Damas [8] et des négociations [9], Sîbây vient faire sa soumission au Caire en 911/1505 et reçoit le titre d'«amîr ṣilâḥ» [10], puis le poste de «nâyb al Shâm», «gouverneur de Damas», qu'il occupait encore quand il fut tué à la bataille de Marj Dâbiq en 922/1516 [11].

[1] On connaît au moins un de ses prédécesseurs : تمرباى, en 872/1467 (Ibn Iyâs, *loc. cit.*, II, 93).

[2] Cf. Ibn Iyâs, *loc. cit.*, II, 202, 239.

[3] Ibn Iyâs, *loc. cit.*, II, 247; confirmé en 894/1488 : cf. *id.* II, 261.

[4] *Id. loc. cit.*, II, 391; ms. 1824, f°s 102 *b*, 106 *b*.

[5] Ibn Iyâs, ms. 1824, f° 132 *b*, l. 14-15; confirmé au début de 907/1501.

[6] Exemple in Ibn Iyâs, *loc. cit.*, II, 93; cf. «atâbakiyah» et «niyâbah» d'Alep : *Id.* II, 5, 27, 45, 53, 81....

[7] Ms. BN 1824, f° 148 *a-b*.

[8] *Id.*, f° 149 *b*.

[9] *Id.*, f° 152 *a*.

[10] *Id.*, f° 154 *b*.

[11] *Id.*, f° 157 *b*. Cf. Ibn Iyâs, *loc. cit.*, III, 18, 25, 40, 43, 46, 47, 51. Cf. Weil, *Geschichte der Chalifen*, t. V, 373, 374, 379, 391, 412-414. Je dois ces sept références au Dr Sobernheim; je suis heureux de le remercier ici de toute sa courtoisie.

BIFAO 10 (1912), p. 79-88 Louis Massignon
Six plats de bronze de style mamelouk [avec 4 planches].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Observations : Ce plat est un curieux exemple d'usurpation : resté à Alep après la mort du premier possesseur, l'émir Kortbây, il dut être confisqué sans scrupule par l'émir Sîbây.

III

Plat de bronze : très usé, bord dentelé, diamètre : 0 m. 385 mill. (pl. II *b*).

De style très fruste : l'ornementation périphérique trahit une influence étrangère (mongole, arménienne ou turque? cf. Artin, *Blason, l. c.*, p. 272).

Le fond, inscription centrale et entrelacs, a été complètement usé et gratté. Il subsiste seulement : à la périphérie, une sorte de *légende*, en six compartiments, alternant avec six compartiments à arabesque. Et à l'envers, quatre *marques* de propriété successives.

Légende : On donne ici le dessin [1] de cette légende, qui n'a pu être déchiffrée, quoiqu'elle soit une déformation de caractères arabes, dont des groupes se laissent deviner (fig. 3) : « الّتى » (l. 3), ف (l. 6).

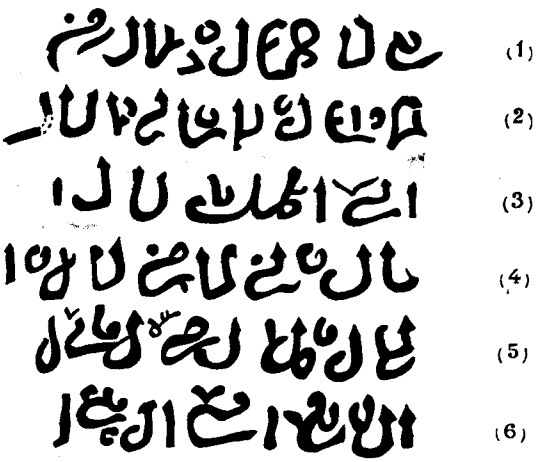


Fig. 3.

[1] Les compartiments sont donnés dans leur ordre, mais je ne puis préciser auquel cet ordre réservait le vrai n° 1, car le blason central qui nous aurait donné l'orientation du plat est effacé.

BIFAO 10 (1912), p. 79-88 Louis Massignon
Six plats de bronze de style mamelouk [avec 4 planches].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Marques de propriété :

1. La plus ancienne, en belle cursive du xve siècle :

أزدمر الأشرفي عز نصره

Traduction : «Azdamir al Ashrafî, que Dieu exalte sa victoire!»

2. Puis, inscrit en un poisson dont le contour est grossièrement gravé :

مما عمل برسم [.....]

علبه الساى (*sic*)

3. Ensuite, inscrit en une volute, un troisième nom, rayé et raturé :

عربر الدحن (*sic*)

سنة ١١١٨ ط

4. Enfin la dernière marque :

سنة ١١٩٥ صاحبه محمد ابرهيم البكرى

Notes : *Azdamir al Ashrafî* «al Ashrafî» indique très probablement que nous avons affaire à un mamelouk d'un sultan «al Ashraf»; presque sûrement Qâytbây (872/1467-901/1495). Ibn Iyâs [1] nous donne sous son règne les noms de plusieurs «Azdamir» entre lesquels l'absence de titulature ne nous permet pas de choisir.

3. L'année 1118 de l'hégire correspond à notre 1706 J.-C. environ.

4. L'année 1195 de l'hégire correspond à notre 1780 J.-C. environ.

Al Bakrî désigne probablement un membre de la célèbre famille des «noqabâ» héréditaires du Caire («noqabâ al ashrâf», et «mashâykh al ṭoroq al ṣoûfîyah»).

IV

Plat de bronze : assez bien conservé : un peu usé au centre, diamètre : 0 m. 440 mill. (pl. III).

Le décor général est remarquablement traité.

[1] *Loc. cit.*, t. II, p. 219, 264, 280....

BIFAO 10 (1912), p. 79-88 Louis Massignon
Six plats de bronze de style mamelouk [avec 4 planches].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

L'usure a fait presque disparaître l'inscription circulaire (illisible aujourd'hui) donnant autour du médaillon central, le nom du premier possesseur (cf. plat n° 1).

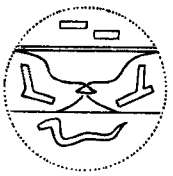


Fig. 4.

Au cœur du médaillon, le blason ci-joint (fig. 4), dont l'ouvrage d'Artin pacha[1] identifie les maillets affrontés avec les maillets du jeu de tchougân, le *polo* persan, et les deux signes supérieurs avec des signes hiéroglyphiques.

A l'envers, en cursive récente, une *marque* de propriété.

Marque de propriété :

الشَّرِيفَة عَلَوِيّة بِنْت السَّيِد عُمَر العَلَوِيّ

Traduction : «La chérifa 'Alawîyah (*sic* sans article), fille du seïd 'Omar al 'Alawî (l'Alide).»

V

Plat de bronze : assez bien conservé : bord dentelé : malheureusement usé au centre, où le nom du premier possesseur devait figurer; diamètre : 0 m. 415 mill. Sans aucune marque (pl. IV *a*).

Les étroites similitudes de son décor et du décor du plat n° 1 lui assignent comme date les environs de l'an 922/1516.

Légende périphérique en deux parties : opposées à 180 degrés.

Légende :

بَلَغْتَ مِن العُلِيا ... (partie 1)

ولا زِلْتَ مَرْغُوبًا ... (partie 2)

Sur cette légende, souhait sous forme de louange, voir les «Notes» du plat n° 2.

[1] Yacoub Artin pacha, *Contribution à l'étude du blason en Orient*, London, Quaritch, 1902 : les maillets y sont figurés au n° 97, et les signes expliqués p. 112.

BIFAO 10 (1912), p. 79-88 Louis Massignon
Six plats de bronze de style mamelouk [avec 4 planches].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

VI

Plat de bronze : usé et complètement étamé à plusieurs reprises : tout ornement, toute inscription a disparu, sauf à l'extrême périphérie qui porte une *légende*, et au centre, où le *blason* (fig. 5) subsiste encore.

A l'envers, *marque* de propriété : récente.

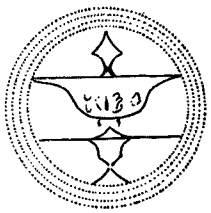


Fig. 5.

Légende : en quatre compartiments :

(1) مِمَّا عُمِلَ بِرَسْم [المَقَرّ الأَشْرَف][1]

(2) العَالِىّ المولوِىّ الأَمِيرِىّ الكَبِيرِىّ

(3) المخدومِىّ الشِهَابِيّ سيدى

(4) أَحْمَد ابن المَغْرَبِىّ عَزَّ أَنْصَارَه

Traduction : «[Ceci fait partie] des pièces exécutées pour le service de Sa très Noble et Haute Éminence | le mawlä, l'amîr, le kabîr, | le makhdoûm; Shihâb-al-Dîn, sîdî | Aḥmad Ibn al Maghrabî, que Dieu exalte ses victoires!»

Marque de propriété :

حاجّ مُحَمَّد عَلِىّ

Notes : [*al maqarr al ashraf*] : lacune martelée accidentellement par un choc, et remplie par comparaison avec la titulature *identique* de l'émir Tîmoûr, *in* Yacoub Artin pacha [1] : conférer aussi notre plat 2, 3e légende.

Al kabîrî, al makhdoûmî sur ces titres connus, cf. Van Berchem, *loc. cit.*, p. 837 et p. 844.

Al shihâbî surnom d'Aḥmad lui même : «Shihâb al Dîn». Noter que «*Sîdî*» est le seul titre qui s'intercale entre le nom propre et son dernier préfixe, le relatif du titre formé sur le surnom en *al-Dîn* (Van Berchem).

Aḥmad al Maghrabî. Cet émir maghrébin est peut-être identique avec le shihâbî Aḥmad

[1] *Un bol compotier en cuivre blasonné du xve siècle*, p. 90 (cf. ici p. 79).

BIFAO 10 (1912), p. 79-88 Louis Massignon
Six plats de bronze de style mamelouk [avec 4 planches].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ibn Abî al Faraj Moḥammad ibn ʿAbd al Ghanî, « naqîb al jîsh » qui mourut en 888/1483 [1]? Ibn Iyâs cite au moins deux autres « Aḥmad al shihâbî » [2].

(ʿ*Azza*) *anṣâraho* noter le pluriel de cette variante, moins fréquente que le singulier « (ʿazza) *naṣraho* ».

Observations : Par un lapsus, le graveur a écrit المعربيّ au lieu de المغربيّ. Mais la lecture est sûre et se rétablit aisément.

10 août 1911.

Louis Massignon.

[1] Cf. Ibn Iyâs, *loc. cit.*, t. II, p. 176. — [2] Cf. Ibn Iyâs, t. II, p. 206, 210.

BIFAO 10 (1912), p. 79-88 Louis Massignon
Six plats de bronze de style mamelouk [avec 4 planches].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

1

Plat de la collection Ledoulx.

Phototypie Berthaud, Paris.

BIFAO 10 (1912), p. 79-88 Louis Massignon
Six plats de bronze de style mamelouk [avec 4 planches].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

2

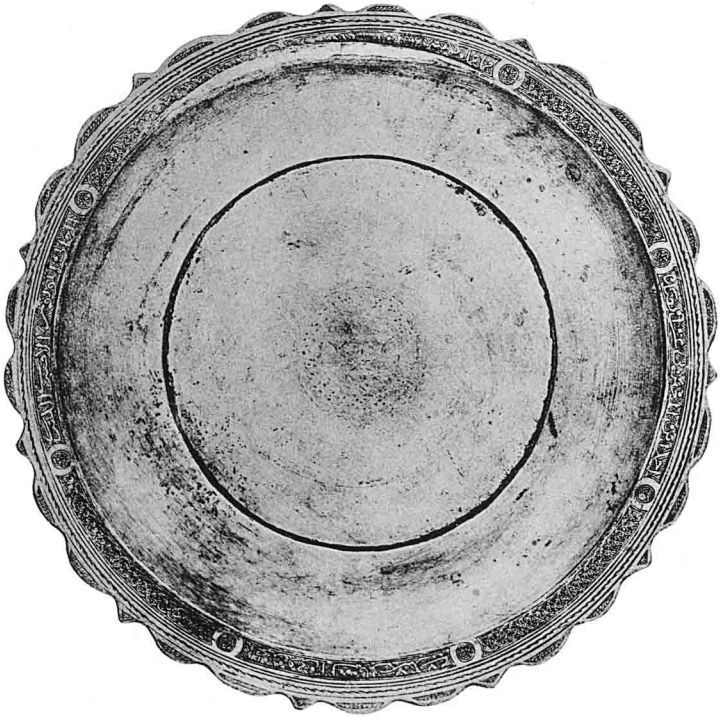
3

BIFAO 10 (1912), p. 79-88 Louis Massignon
Six plats de bronze de style mamelouk [avec 4 planches].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

4

BIFAO 10 (1912), p. 79-88 Louis Massignon
Six plats de bronze de style mamelouk [avec 4 planches].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

5



6

BIFAO 10 (1912), p. 79-88 Louis Massignon
Six plats de bronze de style mamelouk [avec 4 planches].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net